



1- « Je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté ».

C'est ainsi que l'auteur de la lettre aux Hébreux, en s'appuyant sur le psaume, exprime la mission du Christ : dans l'obéissance filiale à la volonté du Père. Et la volonté de Dieu est que nous soyons sauvés, que nous soyons bénéficiaires de la vie divine et que nous participions - chacun et chacune - à l'avènement du Royaume de Dieu.

Comment le Christ s'y prend-il pour obéir à cette volonté ? Il donne sa vie ; il reçoit l'amour de son Père et il y répond par l'amour, en se donnant entièrement.

Tout l'Évangile nous montre justement comment le Christ a donné sa vie :

- Dans sa rencontre avec les personnes à commencer par les plus loin les pauvres et les petits les malades et les fragiles ;
- Dans ses enseignements à la portée de ses auditeurs ;
- Dans son combat contre l'esprit du mal ;
- Dans sa passion, sa mort et sa résurrection.

« Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté »

2- C'est dans cette obéissance-là, l'obéissance filiale du Christ à l'égard du Père, que se fonde celle de la Vierge Marie. Mystérieusement, le « oui » de Marie s'enracine et se fonde sur l'obéissance de Jésus à la volonté du Père. Déjà, au moment de l'Annonciation, l'Évangile s'accomplit, dans la disponibilité de cette jeune femme au message de l'ange Gabriel, envoyé par Dieu. Bien sûr, cette disponibilité a besoin d'être rassurée, parce que Marie - conçue sans péché - sait bien qu'elle n'est pas à la hauteur de cette mission confiée : « Comment cela peut-il se faire ? » Elle a besoin d'entendre et de comprendre que ce que Dieu attend d'elle est ce qui est possible : tout ce qui lui est possible, rien que ce qui lui est possible... Et, lui, Dieu, s'occupe de l'impossible, à partir de ce « oui » - si grand ou si petit soit-il - dès lors qu'il est donné avec foi et confiance, dans la vérité de l'amour.

Il ne s'agit donc pas pour Marie de donner une réponse qui ferait fi de tout sens de la responsabilité. Elle donne une réponse d'autant plus forte, d'autant plus humaine, qu'elle s'est laissée éclairer dans ce qu'elle avait besoin de comprendre et d'accepter pour devenir « la servante du Seigneur » et consentir à ce que tout advienne selon la parole de l'ange.

3- Eh bien, frères et sœurs, voilà donc notre feuille de route de disciples du Christ ; voilà ma lettre de mission d'évêque, au milieu de vous.

Comme Église dans les Vosges, nous sommes appelés à vivre ensemble cette obéissance filiale du Christ à l'égard du Père et, pour cela, nous pouvons nous appuyer sur l'obéissance même de Marie, la « Mère de l'Église », la « Première en chemin ». À la suite de Jésus, nous sommes convoqués à aller à la rencontre des hommes et des femmes de notre temps pour leur dire de quel amour ils sont aimés, et pour repérer et combattre - avec eux - les manigances du mauvais esprit qu'on appelle le diable. Nous sommes appelés à être attentifs, particulièrement, à ceux et celles que la parole de Dieu ne rejoint pas, pour de multiples raisons, et, souvent, parce qu'ils sont en situation de détresse et de souffrance. Nous sommes convoqués à faire de notre vie un don d'amour, un témoignage vivant, qui donne au temps présent une saveur d'éternité.

En portant cette préoccupation, nous trouverons les modalités de notre vie en Église et les forces vives dont nous avons besoin. Laissons-nous animer par le trésor dont nous sommes porteurs et nous formerons, dans nos villages et nos communes, des « communautés selon l'Évangile ».

- 4- C'est ainsi, en tout cas, que j'arrive au milieu de vous. Je suis habité par cette même question de Marie, depuis de longues semaines : « Comment cela va-t-il se faire » puisque je ne connais pas les Vosges et ceux qui habitent ce département ? Et, dans l'ordination que j'ai reçue ce samedi, il m'a été dit - d'une certaine façon : « L'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre' ; c'est pourquoi l'Église de Saint-Dié - qui te reçoit - sera sacrement du Christ dans les Vosges. En vivant du Christ, dans l'accueil de sa Parole, dans les sacrements reçus et dans la charité vécue à l'égard de tous, elle sera le signe de la prévenance et de la tendresse de Dieu. »

Alors, qu'il nous soit donné, à chacun et chacune, selon nos charismes, nos missions et nos vocations propres, de pouvoir dire et vivre avec Marie : « Je suis la servante du Seigneur ». Amen.

**+ Mgr François GOURDON**

Évêque de Saint-Dié